

**De *L'Opéra-Mouffe* à *La Grande Bouffe* :
Discours alimentaires, démythification et déconstruction
dans le cinéma des Trente Glorieuses**

Ruth CRUICKSHANK

Queen's College, Université d'Oxford

Lors des Trente Glorieuses, la France devient la quatrième puissance industrielle et le principal exportateur de produits alimentaires en Europe, mais de fortes tensions existent dans ce pays en pleine croissance ; exclues des discours dominants comment s'articulent-elles à travers la pensée et le cinéma de cette période ? L'analyse des textes de Roland Barthes et de films (*L'Opéra-Mouffe* d'Agnès Varda; *Les 400 coups* de François Truffaut; *Chronique d'un été* d'Edgar Morin et Jean Rouch; *La Grande Bouffe* de Marco Ferreri; *Un Homme qui dort* de Bernard Queysanne et *La Ville Bidon* de Jacques Baratier) qui traitent de façon critique les discours identitaires et parlent des exclus, permet de répondre.

Lorsque Barthes entame ses *Mythologies*, l'esthétique dominante est celle du "cinéma de qualité" où les représentations cinématographiques de la gastronomie perpétuent le mythe d'une cuisine traditionnelle, et des habitudes alimentaires vecteurs d'une identité cohésive. Les objets des films cités, qui rompent tous avec ce cinéma traditionnel, se croisent avec les deux « mythologies » de Barthes « *Le bifteck-frites* » et « *Le vin et le lait* », mais ils en divergent aussi. Ils mettent en évidence avec plus ou moins de réussite les éléments de la société que les analyses de Barthes, qui se concentre, lui, sur l'idéologie bourgeoise, ne prennent pas en compte. Par exemple, au lieu de perpétuer le mythe du vin comme signifiant un savoir-vivre français (« *Le vin est senti par la nation française comme un bien qui lui est propre, au même titre que ses trois cent soixante espèces de fromages et sa culture* », Barthes), Varda le met en scène comme vecteur destructeur. Dans *Les 400 coups*, la séquence du lait volé suggère non seulement que la famille n'est plus l'unité de base de la société française, mais elle ne s'intègre pas dans les oppositions érigées et par Barthes (lait égale innocence enfantine; vin égale virilité française) et par Pierre Mendès-France en 1954 (lait égale santé et protection; vin égale carence de santé et/ou alcoolisme) ; Truffaut démythifie ici « l'innocence enfantine ». *Les 400 coups*, *Chronique d'un été* et *L'Opéra-Mouffe* déconstruisent par ailleurs deux thèmes gastronomiques centraux : les mythes de la table et du marché comme forces centrifuges de l'identité et la société française.